



Communiqué 02 mai 2022

L'utopie à la mode lilloise : remplacer les jardins par des bases de chantier

Cher.e.s Lillois.e.s

Soyez rassuré.e.s, tout va bien. En effet, la Mairie de Lille nous a annoncé, avec le lancement de sa saison disco Utopia 3000, "les bases d'une nouvelle relation avec la nature" et commence sa saison culturelle en programmant la fin du jardin de la rue du Long Pot à Fives, qui a été jusque-là développé et pris en charge par l'association Les Saprophytes, en lien étroit avec les habitants du quartier et des écoles et crèche avoisinantes.

Bon d'accord, ce n'est pas facile de faire le lien entre cette fin annoncée et les nouveaux slogans naturaliste de la mairie. Mais nous y sommes arrivés. Ce n'est donc qu'un malentendu.

Nous avons ainsi appris que, dans les services rendus par la nature que la Mairie souhaite désormais défendre, la case "base de vie de chantier à la place d'un jardin de quartier" avait été cochée. Nous nous interrogeons toutefois : ces futures bases d'une nouvelle relation avec la nature seront-elles comptabilisées comme m² d'espaces verts par habitant, comme îlot de fraîcheur urbain, comme espaces de socialisation (ça peut le faire) ou comme espace de compensation pour les abeilles solitaires, le lézard des murailles ou la mésange charbonnière ?

Nous avons bien compris également que ce sol dont le fonctionnement agronomique a été restauré grâce à des années de travail, la palette végétale présente qui donne à voir des baies et fruits comestibles du monde entier ainsi que les oiseaux et des insectes présents ne font finalement pas partie du vivant, bien trop spontanés pour les critères très sélectifs d'Utopia 3000... De la même façon, nous avons bien dû admettre que les habitants du quartier qui adorent ce lieu et les enfants des écoles et des crèches adjacentes qui s'y régalaient encore n'auront rien à regretter. Une nouvelle relation avec le vivant les attend : béton et fureur, moteur et plastique, fumée et déchets. Nul besoin de savoir-faire jardinier et d'éducation à l'environnement, nul besoin de mettre les mains dans la terre, le béton c'est bien plus sympa, c'est ça la nouvelle pédagogie du vivant, c'est assez mortel... Peut-on encore résister à cette sélection naturelle ?

Pour y échapper il y a le Belvédère et la friche Saint-Sauveur et des tas de mobilisations citoyennes partout où ces bases de chantier fleurissent, solidaires du jardin de la rue du Long Pot, des Saprophytes, des habitants impliqués dans des jardins de quartier, et de tous ceux que ces absurdes décisions impactent.

P.A.R.C. Saint-Sauveur, Lille, le 2 mai 2022.